

que l'opium peut occasionner la mort dans la phthisie très avancée, chez des malades affaiblis.

60. Troubles digestifs. — Le début de la phthisie s'accompagne souvent de dyspepsie, d'anorexie et même de vomissements à une période où son diagnostic par l'auscultation est encore impossible. Le malade mange peu et il est pris de dyspnée et de toux quinteuse après les repas, surtout après le repas du soir. On songe plus à l'achlorose qu'à la phthisie à cette période de la maladie.

Des troubles digestifs analogues, mais caractérisés par un plus grand dégoût des aliments et par des vomissements plus fréquents, se montrent aussi à la période où les cavernes se forment.

Ils sont dus soit à une insuffisance de sécrétion gastrique, soit à une dilatation de l'estomac, soit aussi à une gastrite toxique analogue à celle des autres maladies infectieuses.

Dans tous les cas, les indications thérapeutiques sont simplement symptomatiques et doivent chercher à : 10. favoriser la sécrétion du suc gastrique ; 20. assurer l'antisepsie des voies digestives ; 30. à calmer la gastralgie.

10. On excitera les fonctions de l'estomac par les amers, administrés une demi-heure avant les repas. Je donne ordinairement dans ce but cinq gouttes de teinture de noix vomique dans une tasse d'infusion de quassia amara, ou des pilules de quassine, ou une tasse d'une macération de quinquina (10 gr. pour un litre d'eau). On peut choisir parmi des formules nombreuses (voir dyspepsie).

20. L'antisepsie de l'estomac et de l'intestin suffit souvent pour faire disparaître l'anorexie et la toux consécutive aux repas. On emploiera les antiseptiques habituels, naphtol, benzonaphtol, soufre, etc.

Cachets :

Salicylate de bismuth.....	8 grains
Benzonaphtol.....	4 grains
Magnésie.....	4 grains

Pour un cachet